

« Sportculture 2020 » *vecteur d'ambitions citoyennes*



« JO 2024 »

la France ne peut pas jouer « petit bras »

Lors de leurs déplacements « hors Paris », les représentants des instances sportives nationales ne manquent pas de faire miroiter aux collectivités qu'ils visitent la possibilité qu'elles vont avoir de bénéficier de l'organisation des jeux olympiques.

Lors de son déplacement à Montpellier, pour les finales du Festival international des sports extrêmes - FISE - le 13 mai dernier, la ministre Laura Flessel indiquait que les collectivités territoriales pourraient accueillir, pendant la quinzaine qui précéderait les jeux, les équipes nationales qui voudraient y poser leur valise.

Comment la France, et plus particulièrement une athlète de haut niveau, qui plus est championne d'escrime, peut-elle jouer aussi « petit bras » ?

Pour les villes « hors Paris », l'objectif des jeux ne saurait se limiter à permettre à quelques athlètes étrangers d'y venir les jours précédant les jeux olympiques. L'objectif doit être d'accueillir localement des athlètes d'une discipline sportive choisie, sur la totalité de la période « 2020 - 2024 » en faisant, sur cette même période, entrer en synergie le sport, qu'ils et elles pratiquent, avec les festivals et manifestations culturelles d'envergure que ces collectivités organisent.



Aujourd'hui, avec le dynamisme de ses collectivités territoriales, la France a la possibilité de faire savoir aux jeunes du monde entier, quelle que soit leur pratique sportive (discipline olympique ou non-olympique) et quelle que soit leur pratique culturelle, qu'à travers la valorisation de leurs multiples pratiques sportives et culturelles, nous sommes en capacité de les aider à imaginer les conditions nécessaires à la construction d'un « art de vie » qui leur soit propre et qui soit en phase avec l'évolution de la société actuelle.

A cette fin, il faut que dans toutes les villes qui le souhaitent soit créé, organisé et animé un espace permettant d'accueillir, dès 2020, les sportifs du monde entier pratiquant la même discipline sportive - olympique ou non ; un espace où ils trouvent les meilleures conditions de préparation adaptées à leur discipline. Mais également un espace qui accueille et facilite l'expression de l'ensemble des cultures locales, celles de la ville considérée et de sa région. Un espace où, au-delà d'une valorisation du sport par la culture et de la culture par le sport, ce sont bien les cultures locales et la discipline sportive accueillie qui s'enrichissent d'une complémentarité construite et affichée internationalement.

Pour cela, il ne faut pas hésiter à imaginer, en référence à l'espace d'échange de la Grèce antique, que regroupés sous la dénomination d'« Agora », les espaces aménagés par les collectivités territoriales s'affichent au niveau international avec des appellations de type :

- « Agora du rugby, du festival du court métrage et des cultures clermontoises »
- « Agora du BMX, du festival de danse et des cultures montpelliéraines »
- « Agora du judo, du festival de la BD et des cultures angoumoises »
- « Agora du basket, du festival de marionnettes et des cultures carolomacériennes »
- « Agora du ... »

Un premier pas ... sportif des ministères de l'éducation, de l'agriculture et des sports

Même s'il omet encore la mise en synergie du sport et de la culture, l'appel à candidature et cahier des charges proposé par les ministères chargés de l'éducation, de l'agriculture et des sports permet d'effectuer un premier pas ... sportif.

Dans l'esprit définie au sein du « Pacte opérationnel des ambitions citoyennes éducatives » <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/>, cet appel préconise de développer les passerelles entre le monde scolaire et le mouvement sportif pour encourager la pratique physique et sportive des jeunes. Il préconise également la nécessité de rendre accessibles les équipements sportifs implantés au sein des établissements scolaires tout à la fois aux scolaires pendant le temps scolaire, mais aussi aux autres pratiquants, voire aux entreprises dans les temps où ils ne sont pas mobilisés par les besoins scolaires.

Toujours dans l'esprit défini au sein du « Pacte » et plus particulièrement dans son « Ambition n°7 », l'appel préconise le développement de passerelles entre les écoles, les établissements scolaires et les clubs sportifs locaux à partir de l'adhésion des équipes éducatives, des familles, des élèves et des collectivités territoriales.

http://cache.media.education.gouv.fr/file/janvier2018/35/3/Labellisation_Generation_2024_et_Cahier_des_charges_880353.pdf

Reste plus qu'à intégrer les associations culturelles dans cette préconisation.

Une approche qui aurait été naturelle dans le cadre de la dynamique engendrée par la mise en synergie des Jeux olympiques de 2024 et de l'Exposition universelle de 2025 mais que la suppression de cette dernière a gâchée. (Cf. Lettre « Sportculture 2020 » de Septembre 2017). Une approche que les collectivités territoriales ont maintenant la responsabilité d'enclencher elles-mêmes et de mettre en œuvre.

« Kabubu » : le pouvoir des valeurs du sport

Alors que l'on observe actuellement un mouvement de renforcement des frontières en Europe, notamment avec le refus de la part des gouvernements français et italien d'accueillir le navire humanitaire *Aquarius*, des initiatives citoyennes cherchent à promouvoir la solidarité à leur échelle par le biais du sport.

Anne Hidalgo, Maire de Paris a réaffirmé à plusieurs reprises sa volonté de faire des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, des Jeux véritablement inclusifs, avec des pratiques durables et qui laisseraient un héritage pouvant bénéficier à l'ensemble des populations sur le territoire français. C'est lors d'un atelier brainstorming sur la thématique de l'héritage des Jeux de Paris 2024 organisé par MakeSense et par la Mairie de Paris qu'est née Kabubu, une association qui favorise l'inclusion des réfugiés dans la société française par le biais du sport. Kabubu, qui signifie « l'amitié par le sport » en swahili, a été créé à partir de l'idée qu'il n'est pas nécessaire de parler la même langue ou de partager la même culture pour vivre un moment fédérateur autour d'une activité sportive. L'association s'inscrit dans les valeurs fondamentales de l'olympisme : l'excellence, l'amitié et le respect et elle représente un exemple de « vivre ensemble » dans le multiculturalisme. Composée actuellement de 7 bénévoles de 6 pays différents (France, Brésil, Guinée, Inde, Etats Unis et Soudan), l'association travaille autour de 4 activités principales :

- la collecte d'équipements sportifs ;
- l'insertion des réfugiés dans des clubs de sport ;
- l'organisation d'évènements sportifs rassemblant des locaux et des réfugiés ;
- l'insertion professionnelle dans les métiers du sport.

Kabubu propose des activités sportives gratuites hebdomadaires diverses (yoga football, volleyball, boxe, basket, courses à pied ou encore football américain) rassemblant des français, des expatriés, des demandeurs d'asile et des réfugiés. Le but étant de favoriser des moments de rencontre et de partage, afin de créer du lien social, de changer le regard de la population par rapport à la migration et de promouvoir le bien-être.

Alors que les images véhiculées par les médias sur la population de réfugiés sont souvent fatalistes et négatives, ces moments d'échanges autour du sport permettent aux participants de se découvrir mais aussi de déconstruire certains préjugés. Lorsque l'on se retrouve sur un terrain de football, étrangers ou français, on est tous des joueurs, peu importe d'où l'on vient : on joue sur un pied d'égalité. Le langage du sport est universel.



L'association Kabubu est lauréate du prix Talents Paris 2024 de la Mairie de Paris, du Hackathon Sport & Réfugiés, de Techfugees et du prix Quartiers Libres. Le projet est actuellement incubé au Sport Social Business Lab de l'INCO.

Les activités de Kabubu se déroulent à Paris, mais l'association vous invite à rejoindre le *Kabubu Mouvement* et à démarrer l'inclusion des réfugiés grâce aux valeurs fédératrices du sport sur votre territoire aussi.

Pour Kabubu, le sport peut constituer un véritable tremplin de transformation positive, favorable à l'inclusion de la population de réfugiés, puisqu'il encourage la solidarité, la citoyenneté et l'acquisition de compétences. Comme le disait Nelson Mandela : « *Le sport a le pouvoir de changer le monde. Il a le pouvoir d'unir les gens d'une manière quasi unique* ».

Texte écrit par Paula Accioly co-fondatrice « kabubu » et ambassadrice « Sportculture 2020 »

Deux ambassadeurs « Sportculture 2020 » en résonance

Eva Alonzo, ambassadrice « Sportculture 2020 » sur Paris et Maxime Taffanel sur Montpellier se sont produits simultanément et en résonance sur la première semaine de juin.

- Le 1^{er} juin, dans le cadre du « Printemps des comédiens » de Montpellier, Maxime Taffanel, ancien nageur de haut niveau et élève de l'école d'art dramatique, liait ses deux expériences dans un spectacle tendre, poétique et drôle. Son spectacle « 100 mètres papillon » permet de croiser les paradoxes du comédien et les angoisses du nageur lors des entraînements.

Prochaines représentations en Avignon, à 16h25, du 6 au 26 juillet au théâtre de la Manufacture, 2 rue des écoles (relâche les 12 et 19 juillet).

Des représentations que vous pouvez accompagner via :

<https://www.proarti.fr/collect/project/cent-metres-papillon/0>

- Le 9 juin, dans le cadre du festival « 360 ° de danse », la chorégraphe danseuse Eva Alonzo, se produisait à l'Espace Paris Plaine du 15^{ème} arrondissement en compagnie de Nawal Raad.



Le thème « Venus d'ailleurs » permettait de décliner une transversalité qui, au-delà du sport et de la culture associe également les tableaux de l'artiste peintre Isabelle Bonhomme.

A la prestation d'Eva, était adjointe celle d'autres compagnies où, cette année, la danse contemporaine fusionnait avec le charme oriental et la gestuelle africaine.

Rendez-vous l'an prochain pour le 10^{ème} anniversaire du festival.

Retrouvez l'interview d'Eva sur : <https://www.youtube.com/watch?v=uk7tlZCtiSQ>

Vous pouvez retrouver la répartition géographique des 17 ambassadrices et ambassadeurs « Sportculture 2020 » en vous rendant sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/> à la rubrique « A Propos ».

Vous aurez ainsi également accès aux « Lettres mensuelles » éditées depuis février 2013.

En allant sur [SPORTMAG](#) vous accédez au site qui vous permet de :

- *découvrir le dernier numéro du magazine, via un clic sur sa couverture*
- *découvrir des infos concernant « Paris 2024 », via un clic sur « MULTISPORTS »*

Le magazine SPORTMAG version numérique est également en accès libre via le Facebook [SPORTMAG.fr](#) et sur le compte twitter [SPORTMAGFR](#)